LA CONDITION MISÉRABLE DES PAYSANS SOVIÉTIQUES

(Suite de la première page)

La direction collectiviste est à la fois autoritaire et insuffisante. Les assolements sont mal étudiés ; aucun compte n'est tenu des exigences et des dispositions naturelles des régions L'uniformité est la règle absolue et absurde. Molotov lui-même, dans son rapport au 18e Congrès du Parti communiste, reconnaît que le plan de la deuxième période quinquennale n'a été réalisé qu'à 60 % et que les Soviets sont en grand retard par rapport aux principaux pays industriels quant au niveau de la production par habitant ; il ajoute que ce retard ne peut être, rattrapé avant dix ou quinze ans.

Salaires de famine

Cette difficience de la production entraîne des salaires insuffisants et irrégulièrement payés. Fin avril 1938 l'« Agriculture Socialiste » avouait que l'immense majorité des kolkozes n'avaient pas encore été rétribués pour leur travail de 1937.

Les privilégiés — il en est — gagnent une somme inférieure en pouvoir d'achat au salaire moyen d'un travailleur français : en 1935, un paysan interrogé par M. Renaud Jean, estimait que « pour l'année, son salaire et celui de sa femme seraient de 20 quintaux de grains, 700 roubles en espèce, 15 quintaux de pommes de terre, 7 quintaux 5 de tournesol. Sa nourriture et celle de ses animaux déduite, il lui resterait à vendre 8 à 9 quintaux de blé aux coopératives: il pouvait espérer en retirer 100 à 200 roubles net pour son vêtement, celui de sa femme et leurs menus plaisirs. Or, il déclare lui-même qu'un pantalon vaut 8 roubles, des souliers 15, une robe de femme 30 et des bottes 48. (« La Terre Soviétique »).

Misère et tristesse du genre de vie

Une ferme, en Russie, est sans doute une ville, mais il s'en faut que cette ville soit d'un séjour plaisant. Les logements sont de vraies casernes. Dans nombre de kolkozes, il n'est pas question de demeures particulières ; les gens couchent dans des dortoirs, des chambrées (André Gide). Ailleurs, le même auteur rapporte que les intérieurs, quand ils existent, sont « complètement dépersonnalisés. Ici et là, les mêmes vilains meubles, pas le moindre objet, le moindre souvenir personnel. Chaque demeure est interchangeable... »

Brusquement, les ouvriers d'un kolkoze sont mis au service de l'industrie. Encore, ces réquisitions sont-elles une occasion de « voir du pays », car d'une manière générale, le paysan, en pleine paix soviétique, ne peut aller de son village à la ville sans passeport, ni quitter son kolkoze sans ce même papier, toujours refusé avant la fin du contrat.

La propriété privée étant en fait abolie et avec elle tout sentiment d'initiative, le paysan russe est plus que jamais atteint de passivité, une passivité qui s'est d'ailleurs développée au spectacle d'énormes massacres. Les membres du kolkoze se désintéressent absolument de la marche des affaires collectives et reportent tous leurs soins sur le lopin de terre abandonné à chacun d'eux. « Chaque kolkoze a son autonomie, chaque individu travaille pour soi, il n'est pas question d'entr'aide » (André Gide).

⁂

De 1860 à 1914, on exploitait en Russie la religion de la terre. « Le peuple russe, écrivait Tourgueniev, est un peuple de laboureurs ». En 1939, avec ses 250.000 kolkozes élevés sur les débris de 25 millions d'exploitations individuelles, ses terres collectivisées (89 % en 1936, « Izvestia » du 28 juin 1936) et son régime communiste, le peuple russe est un peuple d'esclaves.

LOTERIE NATIONALE

C'est le numéro 847.304 qui gagne un million

A la suite d'une erreur commise par une agence chargée de nous transmettre les numéros gagnants de la 1re tranche 1940, de la Loterie Nationale, nous avons annoncé que le numéro 847.309 était celui d'un des billets gagnant un million.

En réalité, c'est le N° 847.304 qui gagne ce million.

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs de ce fâcheux contretemps qu'on ne peut nous imputer.

🍀 Il porte chance... !!

le petit TREFLE « vert et or » collé sur chaque DIXIEME

Banque M. ROY

Le tirage de la Première tranche 1940 en est la bonne preuve ! N'attendez pas le dernier jour pour acheter vos billets, dixièmes, vingtièmes et 100e.

TIRAGE 1re Tr. FIN JANVIER

Dépôt général :

Mutilés des yeux - Ailes brisées

8364

LA BELGIQUE ne changerait pas son attitude à l'égard de la S. D. N.

Bruxelles, 8. — Les milieux politiques belges ont enregistré avec le plus grand calme les attaques menées ces derniers jours par la presse allemande contre les pays neutres qui resteraient fidèles à la S.D.N Ils y voient un nouvel épisode de la guerre des nerfs et n'envisagent même pas l'hypothèse où ces attaques pourraient changer en quoi que ce soit l'attitude de la Belgique à l'égard de l'institution genévoise. Il est aisé d'observer au surplus que l'opinion publique aussi bien que les milieux dirigeants se montre de moins en moins sensible aux pressions qu'on tente d'exercer sur elle par la voie de la presse ou de tout autre façon.

LE CONFLIT RUSSO-FINNOIS

L'éclatante victoire des Finlandais sur la 44me division soviétique

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Les forces principales de l'ennemi sont anéanties dans le secteur de Suomussalmi

Helsinki, 8. — Les détails qui parviennent sur la victoire de Raate confirment l'étendue du succès finlandais. Depuis la victoire de Suomussalmi, les combats s'étaient poursuivis le long de la route étroite qui passant par Raate conduit vers la frontière. Cette route traverse un pays sauvage coupé de forêts à peu près impénétrables. **Après la défaite de la 44e division soviétique, les forces principales de l'ennemi dans ce secteur sont considérées comme anéanties.**

La récolte du butin augmente d'heure en heure, à mesure que les Finlandais nettoient le terrain conquis.

Par ailleurs, le front est relativement calme, à part l'activité habituelle d'artillerie et de patrouilles.

Sur mer rien de spécial aujourd'hui.

Dans les airs, sur le front comme à l'intérieur, la situation est calme. On a seulement observé quelques avions ennemis et on ignore encore s'ils ont jeté des bombes.

Les exploits sensationnels d'une patrouille de skieurs

Helsinki, 8. — Une patrouille de skieurs dont un certain nombre jouissent d'une réputation mondiale pour les épreuves qu'ils ont remportées, a été interviewée par un correspondant de l'agence télégraphique finlandaise.

Dans ce détachement se trouvent le champion du monde Pauli Pitkanen, les frères Kukkonen et d'autres skieurs bien connus par leur habileté et leur vitesse.

Lorsque cette patrouille a été interviewée, elle venait d'accomplir sa onzième expédition. La première a en effet eu lieu il y a trois semaines et au cours de celle-ci elle réussit à surprendre derrière les lignes soviétiques une colonne ennemie composée de huit attelages traînés par des chevaux. La colonne soviétique n'atteignit jamais son but. Pour son premier exploit, cette patrouille réussit à capturer un important butin : 4 fusils automatiques, 31 fusils ordinaires, 4 pistolets, des téléphones de campagne et toutes sortes d'autres choses.

En une autre occasion, alors qu'il s'était mis en route de très bonne heure, le matin, et qu'il allait traverser une clairière dans la forêt, le détachement se trouva en présence de soldats ennemis, le chef du détachement avait fait les sommations d'usage et il n'avait obtenu aucune réponse. C'est alors que les Finlandais tirèrent et qu'ils reçurent à leur tour des coups de feu. Peu après, les mitrailleuses soviétiques tentaient de prendre en enfilade le détachement. La patrouille finlandaise changea alors rapidement de position.

Toute la journée on tira de part et d'autre, et les Finlandais réussirent à avertir l'artillerie qui força les Soviets à se déplacer. A la tombée de la nuit, les Finlandais lancèrent une attaque et les Soviets, qui avaient commencé déjà à se retirer malgré les renforts qu'ils avaient reçus laissèrent une cinquantaine de morts sur le terrain.

La Radio finlandaise lance des appels au peuple soviétique

Helsinki, 8. — Après avoir diffusé la semaine dernière des appels en langue russe à l'armée et aux commissaires soviétiques, la radio finlandaise s'est adressée cet après-midi au peuple soviétique dans les termes suivants : Par son agression contre la Finlande, l'U.R.S.S. a commis une erreur dont elle sera la première à souffrir. Aujourd'hui, tous les peuples sont conscients du danger que le communisme présente pour le monde entier. Peuple russe, ne laisse pas échapper le moment opportun. Si ta patrie t'est chère, tu dois abandonner le gouvernement qui t'opprime et mettre fin à la domination du communisme. Paysans et ouvriers russes ! Soutenez ceux qui ont déjà saisi les armes contre ce régime. Anéantissez les traîtres de la classe ouvrière, les chefs du Komintern qui sont la cause directe de vos maux. Dépêchez-vous de le faire avant qu'il soit trop tard !

Poursuivant ses appels en langue russe à la population de l'U.R.S.S., la radio finlandaise a diffusé, à 20 h. (heure locale), une proclamation aux ouvriers soviétiques les engageant à abandonner leurs chantiers, à proclamer la grève et à réclamer au cours de manifestations massives la paix avec la Finlande. Sachez, ouvriers russes, déclare la radio finlandaise, que le mot d'ordre des ouvriers du monde entier est : « Travailleurs de tous les pays, unissez-vous contre les Soviets ! Dépêchez-vous d'agir tant que le moment est opportun, maintenant que vos chefs ont les mains liées par la guerre ; faites de l'agitation en faveur de la paix. Ne permettez pas que de nouveaux crimes soient commis sur l'ordre de vos chefs sans foi, ni loi, sur la population innocente de la Finlande. Si vous ne réagissez pas, ces crimes retomberont sur vous ».

VŒUX DE NOUVEL AN DU GÉNÉRAL MANNERHEIM

Paris, 8. — L'Agence Pat communique :

Le maréchal Mannerheim a transmis au commandant en chef de l'armée polonaise, le général Sikorski, tous ses vœux pour l'année 1940, avec l'espoir qu'elle couronnera de gloire, l'héroïque armée polonaise et son chef.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Moscou. — Communiqué de l'état-major de la circonscription de Léningrad :

7 janvier : Aucun événement important Le mauvais temps a limité les opérations aériennes.

Officiers et soldats russes sont des primitifs sans instruction

Helsinki, 8. — Les opérations finlandaises ont confirmé que les épurations soviétiques des cadres de l'armée n'y ont guère laissé que des hommes disant « amen » à toutes les déclarations de Staline et de Voroshilov.

L'obligation pour les officiers russes de vivre au milieu de leurs hommes crée une promiscuité qui nuit à la discipline. En outre, pour un officier russe, avoir de bonnes notes communistes est bien préférable à la connaissance du métier et aux aptitudes militaires.

Les officiers russes actuels ne sont pourvus au maximum que des plus élémentaires rudiments. Comme les hommes, ce sont des primitifs sans instruction. Leur niveau général est inférieur à celui d'écoliers de 15 ans sortant de l'école primaire.

Pour tout compliquer dans l'armée, il y a la place tenue aux divers échelons par les commissaires politiques. Ils peuvent contrecarrer les ordres militaires sous prétexte qu'ils sont responsables du moral de la troupe. Ces commissaires sont détestés en général par les soldats et les officiers. Ce sont eux qui en Finlande ont fait apporter et tirer des mitrailleuses derrière des contingents montant à l'assaut.

La disgrâce de Jdanov homme de confiance de Staline se confirme

Stockholm, 8. — La disgrâce de Jdanov, personnage de confiance de Staline et surnommé « Le prince royal de Russie » se confirme à Moscou, déclare le journal suédois « Stockholm Tidningen ». Celui-ci en effet, n'a pas pris part aux dernières délibérations du Conseil des Commissaires du Peuple.

Avant le 21 décembre, des Comités russes avaient été constitués pour fêter la victoire !

Le journal ajoute que les autorités soviétiques étaient si convaincues de la victoire sur la Finlande avant le 21 décembre 1939 que des comités avaient déjà été organisés pour préparer les fêtes de la Victoire.

Du matériel de guerre provenant de l'Italie a été arrêté en Allemagne

Bruxelles, 8. — On mande de Berlin à l'Agence Belga : On apprend qu'une grande quantité de matériel de guerre destinée à la Finlande a été arrêtée en transit par l'Allemagne. Il s'agirait en tout premier lieu de matériel de guerre provenant de l'Italie. Actuellement, les milieux allemands ne donnent sur cet évènement aucune justification d'ordre juridique ou politique.

Réponse de Washington à la S. D. N. à propos d'une aide à la Finlande

Genève, 8. — Le Gouvernement des Etats-Unis a répondu à la note par laquelle le secrétaire général de la S.D.N. à la date du 18 décembre avait demandé aux états membres et non membres de la Société leurs intentions en ce qui concerne une aide éventuelle matérielle et humanitaire à la Finlande. La réponse du Gouvernement des Etats-Unis sera publiée incessamment soit à Washington soit à Genève. On croit savoir que le Gouvernement de Washington formule dans sa réponse le souhait que les initiatives en faveur de la Finlande soient coordonnées pour éviter des doubles emplois.

L'arrivée à Stockholm de deux ambulances françaises

Stockholm, 8. — La presse suédoise publie en première page, avec des commentaires très élogieux, les photos de deux ambulances de la section sanitaire automobile féminine française qui sont arrivées aujourd'hui à Stockholm et doivent partir incessamment pour le front finlandais. Les journaux publient également les photos des chauffeuses, Mme Henriette Mendelsohn et Mme Rea Wittman.

LA SITUATION sur le front français

Calme complet sur terre et dans les airs sur le front de l'ouest.

Un brouillard dense, une pluie continuelle ont sévi hier toute la journée dans la zone des opérations.

Ces mauvaises conditions météorologiques ont interdit toute activité aérienne et ont même gêné le déroulement habituel des opérations de patrouilles et de reconnaissance.

On ne peut signaler dans les airs que la randonnée d'un appareil allemand au-dessus de la région de l'est de la France.

Sur terre, deux patrouilles allemandes se sont glissées jusqu'aux abords d'un des petits postes avancés français de la région boisée à l'ouest des petites Vosges. Elles l'ont attaqué à la grenade. Les agresseurs ont été facilement repoussés par les occupants de la position française.

Du point de vue de la situation stratégique générale, on n'a enregistré aucune modification dans le dispositif allemand largement étalé du lac de Constance à la mer du Nord.

Dans les milieux militaires français bien informés, on souligne à nouveau que les troupes allemandes ainsi échelonnées tout le long des frontières occidentales du Reich peuvent techniquement se mettre en mouvement dans un délai extrêmement bref : 24 à 48 heures.

La situation actuelle caractérisée par la stagnation des opérations peut, du jour au lendemain, se modifier. Il convient cependant d'enregistrer également le fait que, malgré une nouvelle campagne d'intimidation déclenchée par la presse allemande contre les neutres, on n'a été jusqu'à présent alerté par aucune recrudescence d'activité, ni par des transports insolites dans les zones de concentration des troupes allemandes.

Molotov n'irait pas à Berlin

Potemkine serait envoyé à sa place pour conférer avec Ribbentrop

Stockholm 8 — Le correspondant du « Sydsvenska Dagbladet » à Berlin annonce qu'il n'est guère probable que Molotov vienne conférer avec Ribbentrop, mais qu'il n'est pas impossible que Potemkine soit envoyé à sa place.

Il profitera peut-être, pour se rendre à Berlin, de l'inauguration prochaine de la ligne aérienne directe Berlin-Moscou.

GOERING VA PRENDRE DES MESURES DRACONIENNES

(Suite de la première page)

2° Les sommes liquides de ces commerçants dans les banques seront saisies. Les détaillants qui ont liquidé leurs stocks et dont les magasins seront fermés recevront contre leurs avoirs en banque des bons à court et à moyen terme, ce qui équivaut à un emprunt forcé ;

3° Dès maintenant, il est interdit « officieusement » aux banques de verser plus de 500 marks à la fois à un titulaire d'un compte de dépôt. On s'attend à la saisie presque totale de ces comptes ;

4° La classe ouvrière devra payer son tribut. On va procéder à l'émission de coupures d'emprunt de 10 à 20 marks qui seront émises en paiement d'une partie des salaires ;

5° Le système d'alimentation collective par les cantines d'usines et les soupes populaires sera étendu. Les usines doivent prévoir la nourriture et le logement de leur personnel.

L'organisation de bienfaisance nationale-socialiste (N.S.V.) étudie dès maintenant un plan d'alimentation collective pour l'ensemble des employés et ouvriers des services publics dans les grands centres.

6° Toute l'industrie des produits de consommation sera soumise à une sévère révision. Les usines en surnombre seront fermées et leurs employées affectés d'office à de nouvelles tâches ;

7° Etant donné la pénurie de chaussures et de vêtements pour la population civile, un recensement stricte de tous ces effets aura lieu maison par maison dans toute l'Allemagne et il sera procédé à une nouvelle redistribution. On estime qu'en laissant deux costumes seulement à chaque Allemand, on récupérera des stocks de vieux vêtements pour l'armée ;

8° Ce plan doit entraîner un renforcement du contrôle bureaucratique. Le maréchal Gœring a décidé, pour compenser cette bureaucratisation nouvelle, de faire des coupes sombres de nombreuses administrations ;

9° On s'attend à une « purge radicale » dans l'administration, le parti et l'armée.

L'entourage du maréchal Goering estime que le IIIe Reich joue sa dernière carte à l'intérieur et qu'il doit donc la jouer avec la plus grande rigueur. Les premières mesures du maréchal dans ce domaine sont attendues avant huit jours.

Pour poursuivre la guerre, Goering doit trouver 50 milliards de marks

Copenhague, 8. — Le correspondant berlinois du « Politiken » télégraphie que le dictateur financier et économique de l'Allemagne, le maréchal Goering, a une tâche ardue à remplir. La guerre en 1914-18 ne coûtait que 35 milliards de marks par an : celle d'aujourd'hui revient à 50 milliards de marks et ce chiffre ne porte que sur les dépenses militaires. L'Allemagne recouvre actuellement 22 milliards de marks par les impôts, les douanes et autres recettes régulières. Il faut que le maréchal Goering trouve 50 milliards de marks, pour que la guerre puisse être poursuivie.

La guerre est beaucoup plus chère aujourd'hui qu'en 1914-18. En effet, les prix du matériel et des fabrications sont beaucoup plus élevés.

Les impôts ne peuvent plus rendre suffisamment. Aussi, le maréchal Goering dirige-t-il son attention sur les fortunes et un moyen va-t-il être trouvé pour que l'Etat dispose du « Capital d'épargne ». On rappelle à ce propos l'expérience faite avec les fortunes des Juifs lesquelles durent être versées aux comptoirs de devises. Les Israélites ne pouvaient plus disposer de leur capital ou de leurs revenus et ils ne recevaient que 300 marks par mois. Le droit de libre disposition appartenait ainsi à l'Etat.

L'anniversaire de la prise du pouvoir par les nazis sera cette année célébré sans éclat

Amsterdam, 8. — Le journal hollandais « Telegraaf » apprend de Berlin que l'anniversaire de la prise du pouvoir par les nationaux-socialistes en Allemagne ne sera pas célébré le 30 janvier avec l'éclat habituel.

On se souvient que les années précédentes cette fête était l'occasion de manifestations multiples et fastueuses. Cette année, selon l'organe néerlandais, la séance traditionnelle du Reichstag n'aura vraisemblablement pas lieu et Hitler ne prendra pas la parole comme il en avait l'habitude pour passer en revue les événements politiques de l'année écoulée et donner les directives pour la nouvelle année. Les retraites aux flambeaux seront également décommandées.

Le Führer étant revenu à Berlin, une certaine activité règne maintenant à la chancellerie. Mais selon le « Telegraaf » il est inexact de parler d'un nouveau conseil de guerre. Des entretiens ont eu lieu couramment depuis le début de la guerre à la chancellerie entre Hitler et ses généraux ou ses amiraux.

Les exécutions capitales sont journalières en Allemagne

Amsterdam, 8. — On constate depuis le début de l'année une recrudescence d'exécutions capitales en Allemagne. Selon une dépêche de Berne, la « Gazette de Francfort » a ouvert une rubrique spéciale réservée aux exécutions capitales qui sont maintenant journalières en Allemagne. Elle annonce ce matin l'exécution d'un domestique de ferme, condamné à mort pour avoir, dans un esprit de vengeance, incendié, en Prusse Orientale, l'écurie de son patron.

LA GUERRE NAVALE

Un seul navire anglais coulé cette semaine

Londres, 8. — Un seul navire anglais a été coulé dans les sept premiers jours de 1940. Cette nouvelle a été accueillie par l'opinion britannique avec une profonde satisfaction.

Un vapeur a sombré après une explosion

Londres, 8. — 34 hommes, représentant la totalité de l'équipage du vapeur « Cedrington Court » jaugeant 3.000 tonnes ont été recueillis Le navire ayant coulé dimanche au large de la côte Sud-Est, six minutes après une explosion à bord.

APRÈS LES ENTRETIENS DE VENISE

La grande action diplomatique actuelle des Italiens dans les Balkans se précise

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Conscient des divergences qui divisent encore les Etats balkaniques, le gouvernement italien pratique une politique d'engagements limités. Aussi, les comtes Ciano et Csaky auraient discuté des possibilités concrètes de recevoir un appui des autres Etats balkaniques en cas d'avance russe à travers les Carpathes ou en Bessarabie.

Par ailleurs, M. Ward Price note qu'en opposition avec la presse italienne le sentiment du peuple italien est anti-allemand parce qu'il se rend compte qu'une victoire allemande serait suivie d'une menace allemande vers la Méditerranée et Trieste.

Le correspondant du « Times » à Rome estime que le retour soudain du comte Csaky à Budapest prouve que ses conversations à Venise ont pris une importance imprévue. Il relate l'opinion selon laquelle en évitant de parler de la Transylvanie dans son discours de Kichineff, le roi Carol aurait laissé entendre tacitement qu'il est prêt à négocier tout au moins au sujet de la minorité hongroise de Transylvanie.

Ainsi serait rendu possible un rapprochement hungaro-roumain en présence de la menace russe contre la Hongrie et la Roumanie.

L'ITALIE DÉFENDRA LA HONGRIE CONTRE TOUTE AGRESSION

Londres, 8. — Le « Daily Express » souligne en grosse manchette le passage du communiqué italien déclarant que l'Italie défendra la Hongrie contre toute agression, de quelque côté qu'elle vienne.

Le correspondant du « Daily Herald » à Venise déclare savoir de bonne source que l'Italie ne redoute plus une offensive immédiate de l'armée rouge à travers les Carpathes, mais que néanmoins la Hongrie est assurée de l'appui italien en cas d'agression russe.

Le Duce serait d'ailleurs convaincu, par les rapports de ses experts militaires sur le front finlandais, que l'épouvantail russe n'est pas si redoutable. D'autre part, l'Italie craindrait que, après l'écroulement du nazisme, la France et l'Angleterre ne soient pas cependant en mesure d'empêcher une avance communiste dans les Balkans.

LA RENTRÉE A ROME DU COMTE CIANO

Rome, 8. — Le comte Ciano est rentré de Venise.

Il a été reçu à la gare par plusieurs membres du gouvernement, ainsi que par le ministre de Hongrie près le Quirinal.

MAUVAISE HUMEUR BOLCHEVISTE

Berne 8. — Selon des informations de Moscou, recueillies par le « Corriere del Ticino », la presse bolcheviste commente sur un ton de mauvaise humeur l'entrevue de Venise et l'interprétation que lui donne la presse italienne.

On estime à Moscou que la tension entre l'Union Soviétique et l'Italie se trouve aggravée par le fait de cette conférence et qu'une rupture complète est probable.

Diplomatie hongroise

Londres, 8. — Le « Daily Sketch » se dit en mesure d'affirmer que l'un des résultats essentiels des entretiens de Venise a été « que la Hongrie a accepté à la demande expresse de Mussolini de mettre en sourdine pour le moment ses revendications sur la Transylvanie roumaine », de manière à éviter de donner à l'Allemagne ou la Russie un prétexte d'agir dans les Balkans en cas de tension ou de troubles.

SATISFACTION DANS LES MILIEUX OFFICIELS ITALIENS

Berne, 8. — Selon le correspondant à Budapest du « Corriere Del Ticino », les milieux politiques italiens se montrent très satisfaits des conversations de Venise qui, disent-ils, constituent la première manifestation officielle de la politique de résistance à un pénétration bolchevique dans les Balkans et les pays danubiens.

Ils affirment que la conférence de Venise est le premier de toute une série d'échanges de vues politiques et diplomatiques que le gouvernement italien entend poursuivre afin de créer dans les Balkans et dans le bassin danubien un bastion contre toute tentative d'extension de la guerre dans le sud-est de l'Europe.

LE RETOUR DU COMTE CSAKY

Venise, 8. — Le comte Csaky a quitté Venise, en avion, vers la fin de la matinée, pour faire une randonnée au-dessus de l'Italie du Nord. Il repartira ce soir pour Budapest.

DE PROCHAINES CONVERSATIONS ENTRE HONGROIS ET YOUGOSLAVES SONT PROBABLES

Berne, 8. — Le principe d'une entrevue entre hommes d'Etat Hongrois et Yougoslaves aurait-il été arrêté à Venise. Si l'on en croit des nouvelles de source yougoslave reproduites par les « Basler Nachrichten » cette entrevue aurait lieu prochainement avant la réunion de la Conférence des Etats balkaniques.

On peut rapprocher de cette nouvelle une information romaine publiée par le « Bund » attribuant au gouvernement italien la préoccupation de voir aboutir un pacte défensif entre l'Italie, la Hongrie et la Yougoslavie, pacte qui offrirait à l'Italie le seul moyen de se porter au secours de la Hongrie au cas de menace soviétique contre cet Etat, le passage des troupes italiennes à travers l'Allemagne étant évidemment exclu dans une telle éventualité en raison de la collusion germano-soviétique.

LA VENUE EN FRANCE DE M. W. CHURCHILL

Aux Armées, 8. — Du correspondant de l'Agence Havas au front britannique :

M. Churchill, premier lord de l'Amirauté, est arrivé ce matin au grand Quartier britannique accompagné par le général Sir Edmund Ironside, chef de l'état-major impérial.

De leur côté, le général Gamelin et le général Georges sont arrivés au grand quartier où un déjeuner offert par Lord Gort, commandant du corps expéditionnaire britannique, a réuni ces hautes personnalités anglaises et françaises.

Le général Gamelin a remis au général Gort et au général Ironside les insignes de Grand croix de la Légion d'honneur.

Les honneurs étaient rendus par un détachement de zouaves avec le drapeau et la clique et par un détachement d'un régiment de la garde anglaise.

En décorant les généraux anglais, le général Gamelin a adressé une proclamation aux troupes.

Une émouvante cérémonie

Accompagné par sir Edmund Ironside, chef d'état-major impérial, M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, est arrivé ce matin au grand quartier général anglais. Il venait de visiter le grand quartier de l'aviation britannique en France.

De leur côté, les généraux Gamelin et Georges sont arrivés par le train et ont été accueillis par le général comte Gort. Le général Gort se mit au garde à vous devant le général Gamelin, puis ils échangèrent une très chaleureuse poignée de mains.

A 13 h., un déjeuner réunit les personnalités. Après le déjeuner, dans le parc du château, face à un détachement d'élite anglais se dressait un détachement de cent hommes du 8e zouaves avec fourragère rouge, drapeau et clique. Sur les cent, 37 avaient gagné la nouvelle croix de guerre dans les combats mosellans.

Après exécution du « God Save the King » et de « La Marseillaise », le général Gamelin, au nom du président de la République, fait le général Ironside, Grand Croix de la Légion d'Honneur. Il donne l'accolade au colosse britannique, puis le général Gamelin confère la même distinction française au général Gort et les zouaves, après avoir fermé le ban, défilent au son de « Pan ! Pan ! l'arbi, les chacals sont par ici ». Ils entraînent dans leur sillage, à un rythme inaccoutumé, les grenadiers anglais. M. Winston Churchill a assisté à l'émouvant spectacle, de la terrasse du château

Après un dernier entretien, les généraux Gamelin et Georges ont pris congé.

M. Churchill passe la nuit à l'état-major du général Gort. Ce soir, zouaves et soldats britanniques fraternisent joyeusement.

A FIN AOUT 1940 IL Y AURA EN AMÉRIQUE 40.000 PILOTES CIVILS

Washington, 8. — Dans le premier rapport annuel au Congrès, le bureau de l'aviation civile a annoncé que le nombre des pilotes civils atteindra 40.000 à la fin du mois d'août 1940 et demande l'appropriation de 125 millions de dollars pour le développement des aéroports à travers les Etats-Unis.

LA DÉMISSION du Censeur en chef britannique

Londres, 8. — Le « Daily Herald » et d'autres journaux annoncent que le censeur en chef, le vice-amiral Usborne, a été prié de donner sa démission qui, disent-ils a été acceptée.

D'autre part l'amiral a déclaré à la « Press Association » qu'il ne pouvait ni confirmer ni démentir qu'il ait l'intention de démissionner, mais qu'une déclaration sera faite aujourd'hui, à ce sujet.

Confirmation officielle

Londres, 8. — On annonce officiellement que le directeur de la censure, le vice-amiral Usborne, a résigné ses fonctions.

Le Home Office ajoute que le vice-amiral a démissionné afin d'entreprendre de nouveaux travaux d'importance nationale ayant trait à la construction d'unités navales spécialisées en vertu de contrats passés pour le compte de l'amirauté.

Les déclarations explicatives du vice-amiral Usborne

Londres, 8. — Le vice-amiral Usborne a confirmé dans des déclarations faites aux journalistes que sa démission était motivée par le désir de devenir directeur adjoint d'une firme de constructions navales.

Il estime en effet qu'en cette qualité, il sera encore plus utile au pays qu'à son poste de censeur. L'Amiral qui nourrissait du reste depuis environ un an le dessein de se consacrer aux constructions navales est l'inventeur du filet protecteur contre les torpilles.

Dans l'intérêt national, il s'est abstenu de fournir des détails sur les nouveaux travaux qu'il se proposait de poursuivre. Il a toutefois laissé entendre qu'il s'agissait d'une idée qu'il avait eue il y a un an et qui était maintenant devenue une très grande chose dont il se jugeait désormais tenu d'assurer la réalisation.

INSTALLATION DES NOUVEAUX MINISTRES

Londres, 8. — Sir John Reith, nouveau ministre de l'Information et Sir Ancrew Duncan, ministre du Commerce, ont pris charge de leurs nouvelles fonctions ce matin. On sait que Sir John Reith remplace Lord Mac Millan dont la démission a été annoncée vendredi soir en même temps que celle de M. Hore Belisha.

LE RATIONNEMENT DU BACON, DU BEURRE ET DU SUCRE

Londres, 8. — C'est aujourd'hui que commence en Angleterre le rationnement du bacon, du beurre et du sucre. Chaque personne n'aura désormais droit par semaine qu'à une quantité de 4 onces (soit 1/4 de livre anglaise) de bacon ou de jambon de 4 onces de beurre et de 12 onces soit 3/4 de livre de sucre.

C'est également aujourd'hui le dernier jour où les consommateurs devront se faire immatriculer chez leur boucher bien que le plan de rationnement de la viande ne doive opérer que dans quelques semaines.

COLIS AUX SOLDATS DU FRONT

Réclamez à nos Dépositaires et Vendeurs les participations de billets de la LOTERIE NATIONALE vendues au bénéfice du COLIS AUX SOLDATS DU FRONT

Le dixième de billet ..... 11 fr.
Le carnet de 10 dixièmes de numéros différents ..... 110 fr.

Pour les envois par poste, joindre un mandat à la commande et ajouter 2 fr 50

Aucun envoi contre remboursement

LA RENTRÉE DU PARLEMENT

Paris, 8. — C'est demain après-midi, à 15 h. 30, que s'ouvrira la session ordinaire du Parlement. A la Chambre, la séance sera présidée non pas par le doyen d'âge, M. Antoine Sallès, député du Rhône, qui est actuellement souffrant, mais par le vice-doyen, M. Lévy-Alphandéry, député de la Haute-Marne.

Le président sortant, M. Edouard Herriot, n'aura pas, rappelons-le, de concurrent. Sur six vice-présidents, il y en aura trois à pourvoir de nouveaux titulaires pour remplacer M. H. Ducos, devenu sous-secrétaire d'Etat, M. Jacques Duclos, communiste, en fuite, et M. Buyat, de l'Alliance, qui cède son fauteuil à un de ses collègues de groupe.

Les candidats actuellement prévus sont M. Lucien Lamoureux, M. Pierre Dignac, désignés respectivement par le groupe radical-socialiste et celui de l'Alliance, ainsi que de M. Xavier-Vallat, qui sera sans doute choisi par le groupe de la Fédération républicaine, auquel a été attribué le fauteuil précédemment occupé par un représentant du groupe communiste.

Des candidatures individuelles pourraient évidemment surgir comme celle de M. Louis Aubert, apparenté aux radicaux-socialistes, qui s'était présenté l'an dernier contre M. Jacques Duclos ; de M. Ed. Moncelle, indépendant républicain ; de M. Robert Sérot, républicain indépendant — tous deux députés de Metz — ou celle, enfin, du chanoine Desgranges, apparenté aux démocrates populaires.

La nomination des questeurs et des secrétaires ne paraît pas devoir soulever de difficultés. L'assemblée s'ajournera à jeudi pour l'installation du bureau et la fixation de son ordre du jour.

Il semble se confirmer que le Gouvernement accepterait la discussion immédiate des interpellations sur la politique générale du Gouvernement, mais qu'une discrimination serait faite pour celles qui concernent la conduite de la guerre, auxquelles s'appliquerait éventuellement la demande renouvelée par le groupe socialiste de réunion de l'assemblée en comité secret.

LA RENTRÉE DU SÉNAT

Paris, 8. — C'est demain, deuxième mardi de janvier, que le Sénat suivant la règle de la constitution, se réunira, à 15 heures, pour la première fois de la session ordinaire de 1940.

Cette première séance sera présidée par le doyen d'âge de la haute assemblée, M. Damecour, qui a 93 ans, ou, à son défaut, par M. Bienvenu Martin, qui en a 92.

Le président d'âge prononcera comme à l'ordinaire une allocution et l'éloge funèbre de M. Louis DE MESMAY, sénateur du Nord, décédé au cours de l'intersession.

Le doyen d'âge sera entouré des six plus jeunes sénateurs remplissant les fonctions de secrétaires : M. Gounin (Charente) ; Breton (Cher) ; Giacobbi (Corse) ; Elby (Pas-de-Calais) ; Brèze (Haute-Savoie) et Maroselli (Haute-Saône).

Il est vraisemblable que l'élection du bureau définitif aura lieu jeudi prochain. Il n'est pas douteux que M. Jules Jeanneney sera réélu président. Le Sénat aura à pourvoir au remplacement de trois vice-présidents sortants : MM. PARJON, A. MAHIEU et Henry Roy. Il y aura, en outre deux secrétaires sortants à remplacer, MM. Dentu et De la Grange. Les trois questeurs : MM. Manceau, Hamelin et Mounié seront réélus.

La nomination des membres des commissions générales et sans doute aussi de la commission des finances dont les pouvoirs avaient été prorogés le 30 novembre, pourrait avoir lieu en même temps que la nomination des membres des autres commissions, mais les groupes devront se réunir auparavant pour désigner leurs candidats.

C'est vers la fin du mois de janvier que pourra venir la discussion des interpellations de M. Hachette et Caillier qui ont été jointes.

Celle du sénateur de l'Aisne porte sur les résultats déjà obtenus et ceux à attendre de l'application des principes qui ont présidé à l'organisation économique du pays en temps de guerre et sur les dispositions que le gouvernement compte prendre pour adapter la vie nationale aux circonstances actuelles.

Celle de M. Caillier, sénateur de la Gironde, porte sur les mesures que le gouvernement compte prendre et la politique qu'il entend suivre une fois strictement satisfaits les besoins de la défense nationale et ceux du ravitaillement général pour la sauvegarde en temps de guerre de nos débouchés commerciaux extérieurs et même pour les élargir dans toute la mesure où les circonstances le permettent.

Le Sénat discutera également le projet de loi voté par la Chambre portant révision de la loi du 30 juin 1938 sur les aliénés rapporté par M. Gadaud au nom de la commission de l'hygiène et M. Giacobi pour avis de la commission de législation.

DIVERS ACCORDS ANGLO-FRANCO-TURCS ONT ÉTÉ SIGNÉS HIER, A PARIS

Ils ont pour objet d'élargir les assises économiques des échanges entre les trois pays

Paris, 8. — A la suite des négociations poursuivies successivement à Londres et à Paris, avec la participation de M. Numan Menemencioglou, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères de Turquie il a été procédé, à la fin de l'après-midi, au ministère des Affaires Etrangères, à la signature par les Gouvernements français, anglais et turc, de divers accords de caractère économique et financier. Ont signé :

Pour la Turquie : M. NUMAN MENEMENCIOGLOU. Pour la Gde-Bretagne: sir RONALD CAMPBEL, ambassadeur de Grande-Bretagne en France. Pour la France : M. CHAMPETIER DE RIBES, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères.

Ces accords ont pour objet d'élargir les assises économiques des échanges entre la France, la Grande-Bretagne et la Turquie. Aucune autre précision n'est fournie quant au contenu de ces accords.

APRÈS LA DÉMISSION DE M. HORE BELISHA

(Suite de la première page)

UNE PROCHAINE DÉCLARATION DU CONSEIL NATIONAL DU TRAVAIL

Londres, 8. — Sir Walter Citrine, secrétaire général du Congrès des Trade-Unions, est rentré aujourd'hui à Londres, venant de Manchester où il a pass